

— 282 —

Ar c'habitenn lâras neuze  
 D'ar plac'h iaouanc, pa hi c'hleve :  
 — Clevit, plac'hic, n' c'hourdrouzit ket,  
 Kercoulz ha c'hui oc'h eus cavet ;  
 Rac me 'zo mab eur preizer mad,  
 Hac hen eus c'huec'h biz war bep troad ;  
 Hac a bep amzer ma zud-me  
 Ho deus bet talvezet ho re.  
 Martoloded ann Oriant  
 A zo meurbed pôted friant,  
 Met n'ho deus ket calz a enor  
 'Laeres eur plac'h a doul he dor.

(Fanchon MΛο.)

---

 VARIANTE

En Pors-Louis zo discarget  
 Eur vatimant carget a éd ;  
 Eur vatimant carget a éd,  
 A winis ru marigellet.  
 Eun dimezell coant deuz a gêr,  
 Ha merc'h eur grocher braz mezer,  
 Ha merc'h eur grocher braz mezer  
 Diskennas war borb ar rivier.  
 — « Dimezel coant, mar teziret,  
 Ebars er bord a tiskennfet.  
 Ebars er bord p'ê diskennet  
 Ar c'habitenn d'ei neus lâret :  
 — « Dimezel coant, er-fad sonjet,  
 Fenez ganin-me a chomfet.  
 Ann dimezel coant a lere,  
 Na war ar pont pa bourmene :  
 — « Me glew ma zad euz ma gerwel  
 Dont d'ar gêr war dro ma bugel.  
 — « N' man ket al liou war da visaj  
 As be cousket biscoas gant gwaz.

- 283 -

Le capitaine dit alors  
 A la jeune fille, en l'entendant,  
 — Écoutez, fillette, ne murmurez point ;  
 A aussi bien que vous vous avez affaire,  
 Car je suis fils de bon pirate,  
 Qui a six doigts à chaque pied ;  
 Et de tout temps mes parents à moi  
 Ont valu les vôtres.  
 Les matelots de Lorient  
 Sont gars fort savoureux,  
 Mais ils n'ont pas beaucoup d'honneur,  
 A voler une fille du seuil de sa porte.

Françoise MAO. — *Pleudaniel.*

---

### VARIANTE

A Port-Louis, on a déchargé  
 Un bâtiment chargé de blé ;  
 Un bâtiment chargé de blé,  
 De froment rouge bariolé.  
 Une demoiselle jolie, de la ville,  
 Et fille d'un grand marchand de drap ;  
 Et fille d'un grand marchand de drap.  
 Descendit sur le bord de la rivière (du quai).  
 « Demoiselle jolie, si vous le désirez,  
 A (notre) bord vous descendrez !  
 A (leur) bord quand elle est descendue,  
 Le capitaine lui a dit :  
 — « Demoiselle jolie, bien y songez,  
 Cette nuit, avec moi vous resterez.  
 La demoiselle jolie disait,  
 Sur le pont comme elle se promenait :  
 — « J'entends mon père qui m'appelle  
 (Et me crie) de venir à la maison, soigner mon enfant.  
 — « Vous n'avez pas couleur sur votre visage,  
 D'avoir couché jamais avec mari.

— 284 —

— « Cabitenn, mar na grédet ket,  
Tostât d'ar bord hac a glewfet !

Na d'ar bord pa eo tosteet  
En creiz ar mor deuz han tólet.

(*Ibid.*)

### AUTRE VARIANTE

— Plac'hic, plac'hic, plac'hic iaouanc,  
Antréet 'bars ar vatimant.

Er vatimant p'eo antreet,  
'N creiz ar ganel eo bet mouillet.

— Me a zo merc'h eun offreer,  
Na gouscan ket gant moraër.

— Na pa vefoc'h merc'h d'ar Roue,  
Ann noz-man cousqfet ganin-me ;

Ann noz-man cousqfet ganin-me,  
Ann noz a zeu, gant eguile.

Laket 'n taboulin en tro kêr :  
Collet ganthi he davanjer ;

Laket 'n taboulin er c'hanton,  
Et e 'n dimezel da itron.

Pemp cant mil scoed hi deveus bet  
Ewit he c'hampagn tremenet ;

Nac eur mab bleo melen friset ;  
Petra 'n eus den da lavaret ?

— 285 —

— « Capitaine, si vous ne le croyez pas,  
Approchez-vous du bord, et vous entendrez !

Et du bord quand il s'est approché,  
Au milieu de la mer elle l'a jeté.

(*Ibid.*)

---

### AUTRE VARIANTE

— Fillette, fillette, fillette jolie,  
Entrez dans le bâtiment.

Dans le bâtiment quand elle est entrée,  
Au milieu du chenal on a mouillé.

— Je suis fille d'un orfèvre,  
Je ne couche pas avec un homme de mer.

— Fussiez-vous la fille du Roi,  
Cette nuit vous coucherez avec moi ;

Cette nuit vous coucherez avec moi,  
La nuit suivante, avec l'autre.

Faites faire par le tambour le tour de la ville ;  
Elle a perdu son tablier.

Faites battre le tambour dans le canton,  
La demoiselle est allée à dame.

Cinq cent mille écus elle a eu,  
Pour salaire de sa dernière campagne,

Et un fils aux blonds cheveux frisés.  
Qu'a personne à dire (à cela) ?

Chanté par Jeanne KERHOAS. — *Quimper*, sept. 1889.

---